

Activation du stéréotype, performance intellectuelle et intentions d'action : Le cas des personnes sans emploi

*Stereotype activation, intellectual performance and action tendencies:
The case of unemployed people*

*David Bourguignon**
*Donatienne Desmette**
*Vincent Yzerbyt**
*Ginette Herman**

Abstract

In two studies, we investigated the impact of stereotype activation on the social and professional integration of unemployed people. In a first study conducted on a sample of 115 unemployed people, participants demonstrated lower performance on a reading comprehension task and reported fewer intentions to search a job when the context made salient the category of unemployed people than when the context made salient the category of adults. A second study polled 34 unemployed people and showed that participants reported fewer intentions to engage in cultural activities when

Résumé

Au travers de deux études, nous avons étudié l'impact de l'activation du stéréotype sur l'insertion sociale et professionnelle des chômeurs. Dans une première étude réalisée auprès d'un échantillon de 115 chômeurs, les participants ont obtenu un niveau de performance plus faible dans une tâche de compréhension en lecture et ont exprimé moins d'intentions de rechercher un emploi lorsque le contexte rendait saillant l'auto-stéréotype de chômeur que lorsque le contexte rendait saillante la catégorie des adultes. Une seconde étude impliquant 34 chômeurs a

Mots-clés

Activation du stéréotype, menace du stéréotype, stigmatisation, intentions d'action, chômage

Key-words

Stereotype activation, stereotype threat, stigmatization, intentions of action, unemployed people

Remerciements

Nous tenons à remercier, pour leur collaboration aux recherches, à la fois les étudiants, les adultes en formation et les directions du CESA, de la Funoc, de l'Ipsma et de la Mission Locale de Schaerbeek. Un merci tout particulier à Georges Liénard, Mathieu Gaillard et Julie Collange pour leur aide lors de l'écriture de cet article ainsi que Marie Blérot et Jonathan Paternoster pour la récolte des données. Nous tenons également à remercier les experts anonymes pour leurs conseils et commentaires constructifs. Les recherches présentées dans cet article ont été financées par la Région wallonne (Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique) et le Fonds social européen.

* PSOR, Catholic University of Louvain at Louvain-la-Neuve, Place du Cardinal Mercier, 10, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgium.

Courriel: david.bourguignon@uclouvain.be; donatienne.desmette@uclouvain.be; vincent.yzerbyt@uclouvain.be; ginette.herman@uclouvain.be

the context activated the stereotype of unemployed people than when the context activated the stereotype of adults. Moreover, the importance of the cultural domain was found to mediate the impact of stereotype activation on intentions to engage in cultural activities. The results are discussed in light of the research on stereotype activation (Bargh, Chen, & Burrows, 1996) and the literature on stereotype threat (Steele & Aronson, 1995).

montré que les participants rapportent moins d'intentions d'entreprendre des activités culturelles en contexte d'activation de l'auto-stéréotype de chômeur qu'en contexte d'activation du stéréotype d'adulte. En outre, l'importance accordée au domaine culturel joue un rôle médiateur entre l'activation du stéréotype et les intentions de s'engager dans les activités culturelles. Les résultats sont discutés à la lumière des recherches sur l'activation du stéréotype (Bargh, Chen, & Burrows, 1996) et de la littérature sur la menace du stéréotype (Steele & Aronson, 1995).

Face à l'abondance des informations issues de notre environnement, les psychologues sociaux ont montré que les stéréotypes se révèlent des outils précieux permettant aux individus de mieux s'orienter (Yzerbyt & Schadron, 1996). Façonnant la manière dont les gens interprètent le monde qui les entoure (Devine, 1989), les croyances sur ce qui caractérise tel groupe ou telle catégorie sociale s'avèrent en effet être des guides utiles pour orienter les conduites (Bargh, Chen, & Burrows, 1996; Wheeler & Petty, 2001). Depuis quinze ans, l'étude de l'impact des stéréotypes sur les comportements des individus visés par ces derniers a connu un intérêt croissant (Shih, Pittinsky, & Ambady, 1999; Steele & Aronson, 1995). Dans ce cadre, l'attention des chercheurs s'est portée sur le rôle des stéréotypes dans le maintien des inégalités sociales (Désert, Croizet, & Leyens, 2002). Il est ainsi apparu que, pour les membres de groupes stigmatisés, les contextes activant le stéréotype existant à l'encontre de leur propre groupe (les « auto-stéréotypes ») génèrent certains processus qui les conduisent à se comporter conformément à ceux-ci (Shih *et al.*, 1999; Steele & Aronson, 1995). Cet article se donne pour objectif de prolonger cet examen en mettant en évidence les conséquences néfastes que peuvent avoir les

contextes activant l'auto-stéréotype associé aux chômeurs sur les démarches que ces derniers mettent en œuvre en ce qui concerne leur processus d'insertion sociale et professionnelle. En effet, les recherches indiquent non seulement que les chômeurs sont très largement vus comme oisifs et paresseux (Hayes & Nutman, 1981) mais également qu'ils ont pleinement conscience de cette image. Ainsi, les chômeurs rapportent sans détour que la société leur attribue l'étiquette de « fainéants, apathiques et incompetents » (Herman & Van Ypersele, 1998). Au travers de deux études, nous entendons montrer que les contextes activant l'auto-stéréotype à propos des chômeurs altèrent tant leurs performances intellectuelles que leurs intentions comportementales dans les sphères professionnelle et culturelle. La question des processus médiateurs entre l'activation de l'auto-stéréotype et ses conséquences y sera également traitée.

De nombreuses recherches ont tenté de saisir les conséquences engendrées par l'activation implicite ou explicite des stéréotypes (pour une revue, voir Schneider, 2004). De ces études, on peut conclure que l'activation des stéréotypes est un processus automatique mis en branle par la simple présence de caractéristiques associées aux groupes sociaux, et notamment leur étiquette catégorielle, dans l'environnement (Devine, 1989). Il apparaît que de telles activations exercent une influence considérable, premièrement, sur la manière dont les individus appréhendent le monde qui les entoure et, deuxièmement, sur les comportements qu'ils émettent (Dijksterhuis & Bargh, 2001 ; Wheeler & Petty, 2001).

Tout d'abord, au niveau des perceptions du monde, l'activation des stéréotypes agit en véritable prisme colorant l'environnement social dans lequel les individus se situent (Kunda & Spencer, 2003). Aux Etats-Unis, par exemple, le stéréotype le plus répandu à l'égard des Noirs américains souligne que ceux-ci sont pauvres, agressifs, peu intelligents et paresseux (Devine, 1989). Or, ce stéréotype exerce une influence considérable sur la manière dont les personnes de couleur blanche vont interpréter les comportements des Noirs américains. Par exemple, confrontés à une altercation sociale ambiguë, les Blancs américains la qualifient d'hostile et violente lorsque l'auteur des faits est un Noir américain (Duncan, 1976). Par contre, s'il s'agit d'un Blanc, cet accrochage sera perçu comme le résultat d'un simple accident. En d'autres termes, lorsque le stéréotype associé au

groupe des Noirs est activé, les individus perçoivent le monde au travers de ce stéréotype et interprètent des comportements ambigus conformément au schéma cognitif activé.

Outre les perceptions, l'activation des stéréotypes a également une certaine emprise sur le comportement des individus (Smeesters, Warlop, Van Avermaet, Corneille, & Yzerbyt, 2003). En témoigne une recherche réalisée par Steele et Aronson (1995) qui a mis en évidence le rôle des stéréotypes sur les performances des membres de groupe stéréotypé. Partant du constat que les étudiants noirs américains ont des performances scolaires moindres que les étudiants blancs américains, ces auteurs ont avancé l'hypothèse que les contextes rendant saillants les stéréotypes de moindre intelligence des Noirs américains seraient à l'origine de cette différence de performance. Pour étayer leur hypothèse, ils demandèrent à des étudiants noirs et blancs de répondre à un test qu'ils ont présenté soit comme un test d'intelligence (situation d'évaluation diagnostique du stéréotype), soit comme un simple exercice de laboratoire (situation d'évaluation non-diagnostique du stéréotype). Les résultats furent probants. Lorsque le test était présenté comme un exercice de laboratoire, aucune différence ne fut observée entre les étudiants blancs et noirs. Par contre, devant le même test présenté comme évaluant l'intelligence, les Noirs réussirent moins bien que les Blancs. Suite à ces travaux, Steele et Aronson (1995) ont avancé l'idée que les situations rendant saillants les stéréotypes négatifs entraînent, de manière quasi automatique, l'intrusion de pensées anxiogènes liée à la crainte de voir ces stéréotypes confirmés. Ces dernières viendraient interférer avec le bon déroulement du test et se refléteraient par la dégradation des performances des individus.

Toutefois, selon d'autres chercheurs (Dijksterhuis & Bargh, 2001; Wheeler & Petty, 2001), la baisse de performance des étudiants noirs américains de la condition diagnostique ne serait pas due à la crainte de voir ces stéréotypes confirmés mais serait le produit de l'activation du stéréotype. Ces auteurs se basent sur les travaux réalisés dans le cadre du principe d'action idéomotrice (James, 1890), lesquels montrent que le simple fait de penser à un comportement augmente la tendance à l'accomplir. Une fois l'ensemble des traits relatifs à un stéréotype rendu saillant, des représentations comportementales concrètes sont également

activées. L'ensemble du programme moteur associé à ce comportement rendu saillant donne alors lieu à l'émission du comportement proprement dit. Selon cette perspective, le contexte d'évaluation mis en place dans l'expérience de Steele et Aronson (1995) active auprès des étudiants noirs le trait de moindre intelligence associé à leur groupe. Cette activation les amène alors à se comporter de manière conforme au stéréotype et affecte ainsi leur performance intellectuelle sans pour cela transiter par des processus anxio-gènes.

Bien que l'activation du stéréotype et la menace du stéréotype aboutissent aux mêmes résultats comportementaux (la production de comportements conformes au stéréotype), ces deux théories se distinguent, comme nous venons de le voir, du point de vue de l'identification des variables explicatives. En effet, alors que les partisans de l'hypothèse de l'activation du stéréotype (Bargh *et al.*, 1996) se sont exclusivement focalisés sur les processus cognitifs («cold» cognitive factors), ceux de la théorie de la menace du stéréotype ont défendu l'idée qu'une série de processus motivationnels («hot» motivational factors, voir Wheeler & Petty, 2001) entrait en jeu (tels que les processus anxieux, Steele & Aronson, 1995; le sentiment d'efficacité, Spencer, Steele, & Quinn, 1999). Ces derniers ont également relevé quelques variables d'ordre cognitif telles que les pensées interférentes (Steele & Aronson, 1995) ou encore la diminution de la capacité de la mémoire de travail (Schmader & Johns, 2003). Outre les variables médiatrices, les théoriciens de la menace du stéréotype se sont aussi préoccupés des variables modératrices en se penchant sur les conditions favorisant l'occurrence de ce phénomène. Ils ont ainsi montré que l'identification au domaine (Steele & Aronson, 1995), l'identification au groupe (Schmader, 2002) et la conscience du stigmaté (Brown & Pinel, 2003) sont des éléments favorisant l'émergence des conséquences délétères qui accompagnent les contextes de menace du stéréotype (pour une revue, voir Maass & Cadinu, 2003).

Un des apports principaux des théories de la menace et de l'activation du stéréotype est que ces théories mettent le doigt sur l'importance qu'exerce le contexte dans le processus de stigmatisation. Les effets néfastes associés de l'activation de l'auto-stéréotype ne sont pas systématiques : ils dépendent de la situation dans laquelle est plongé l'individu. En conséquence, si

on se donne les moyens d'agir sur le contexte, on peut éviter ces mécanismes auto-handicapants. Dans cette perspective, des programmes scolaires ont été développés aux Etats-Unis afin d'aider dans leur parcours scolaire les élèves en difficulté issus de milieux stigmatisés (Steele *et al.*, 1998).

Un second apport de ces travaux a été de mettre en exergue l'ampleur de ce phénomène. Tout d'abord, aucun groupe ne semble à l'abri de celui-ci. Que ce soient les femmes dans le domaine mathématique (Spencer *et al.*, 1999), les individus d'origine sociale défavorisée dans des tâches verbales (Croizet & Claire, 1998) ou encore les hommes dans le domaine émotionnel (Leyens, Désert, Croizet, & Darcis, 2000), tous semblent soumis à ce phénomène qui les amène, bien malgré eux, à confirmer le stéréotype négatif existant à l'encontre de leur groupe. Ensuite, les effets délétères associés à ce phénomène ne se cantonnent pas uniquement au domaine académique et s'étendent à d'autres sphères de vie (par exemple, performances sportives chez les Blancs (Stone, 2002). C'est notamment le cas dans le monde du travail où l'activation de l'auto-stéréotype constitue une barrière de taille dans le processus d'insertion professionnelle des Noirs américains (Mayer & Hanges, 2003; Ployhart, Ziegert & McFarland, 2003) ou des femmes (Bergeron, Block, & Echtenkamp, 2006; Schmader, Johns, & Barquissau, 2004).

Les stéréotypes véhiculés à l'encontre des chômeurs, un frein pour leur insertion sociale et professionnelle

Au sein de nos sociétés occidentales, le groupe des chômeurs n'a pas bonne réputation. Il forme un groupe stigmatisé en ce sens que les individus sans emploi ont conscience d'appartenir au groupe des chômeurs (Herman, Bourguignon, Stinglhamberg, & Jourdan, 2007) et que l'identité associée à ce groupe est connotée négativement (les comparaisons entre chômeurs et travailleurs sont au désavantage des premiers, Sheeran, Abrams, & Orbel, 1995). Par ailleurs, le groupe des chômeurs est un groupe stigmatisé particulier. En effet, son stigmate combine deux caractéristiques accentuant la vulnérabilité des personnes sans emploi, à savoir l'invisibilité du stigmate et la perception de contrôlabilité de celui-ci (voir Bourguignon & Herman, 2007; Crocker, Major, & Steele, 1998). Concernant l'invisibilité du stig-

mate, l'absence d'emploi ne se voit pas au premier regard. La littérature sur le chômage regorge de témoignages dans lesquels les personnes sans emploi cherchent à cacher leur perte ou leur non-emploi (Hayes & Nutman, 1981). Pour ce qui est de la contrôlabilité, la recherche de Furarker et Blomsterberg (2003) souligne que la majorité de leurs participants (constitués de chômeurs et de travailleurs) estime que, s'ils le voulaient vraiment, les chômeurs auraient la possibilité de retrouver du travail. Quant aux stéréotypes associés à ce groupe, beaucoup leur reprochent leur passivité et leur incompetence. Les chômeurs en ont conscience et savent que les traits de «fainéant, profiteur et incompetent» leur sont attribués (Herman & Van Ypersele, 1998). Au vu des théories de l'activation du stéréotype et de la menace du stéréotype, on peut supposer que ces stéréotypes négatifs jouent un rôle sur l'insertion sociale et professionnelle des chômeurs.

Dans les études qui suivent, nous poursuivons deux objectifs : le premier consiste à généraliser sur la population des chômeurs les effets délétères de l'activation de l'auto-stéréotype sur leurs performances intellectuelles. Le deuxième objectif vise à étendre les résultats de l'activation de l'auto-stéréotype sur de nouvelles mesures permettant d'évaluer l'insertion sociale et professionnelle des chômeurs.

Pour ce qui est de notre premier objectif, tant les tenants de la menace du stéréotype que ceux de l'activation du stéréotype défendent l'idée que l'activation du trait d'incompétence associé au groupe des chômeurs devrait conduire leurs membres à confirmer le stéréotype, et ainsi à montrer de plus faibles performances intellectuelles. Pour affiner notre compréhension des processus, différentes variables médiatrices identifiées dans la littérature sur la menace du stéréotype seront également traitées. Plus précisément, nous avons envisagé trois d'entre elles, à savoir l'anxiété, le sentiment d'efficacité et l'importance accordée à la sphère.

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'anxiété se trouve au cœur de la théorie de la menace du stéréotype et cette hypothèse a été partiellement soutenue par certaines études (Spencer *et al.*, 1999; voir également Blascovich, Spencer, Quinn, & Steele, 2001). Les récents travaux de Marx et Stapel (2006) vont également en ce sens et montrent que les contextes activant

l'auto-stéréotype induisent un sentiment de menace s'accompagnant notamment de pensées anxieuses. Selon ces auteurs, la présence d'un tel sentiment de menace est un élément définitoire du phénomène de menace du stéréotype (contrairement à la situation d'activation du stéréotype qui ne s'accompagne pas de ce sentiment). Pourtant, bien que certaines recherches confirment cette hypothèse, d'autres ne sont pas parvenues à répliquer ces résultats (pour une revue, voir Maass & Cadinu, 2003 ; Smith, 2004). En somme, les résultats contradictoires qui découlent de ces recherches alimentent la controverse à propos du rôle médiateur de l'anxiété sans toutefois offrir de réponse définitive. Étant donné cette incertitude, nous avons décidé de tenir compte de l'anxiété dans nos études et d'en tester l'éventuel rôle médiateur. Outre l'anxiété, nous avons également introduit dans nos études le sentiment d'efficacité personnelle. En effet, certains auteurs (Spencer *et al.*, 1999) ont émis l'hypothèse que le contexte de menace du stéréotype pourrait miner la motivation et les attentes de succès des membres du groupe stéréotypé dans la tâche à réaliser. Selon eux, l'activation des stéréotypes de moindre compétence associée à certains groupes stigmatisés développerait chez leurs membres l'impression qu'ils ne pourront jamais réussir dans ce domaine. Bien que séduisante, cette hypothèse n'a jusqu'à présent jamais été étayée. Toutefois, le manque de données empiriques ne permettant pas de clore ce débat, nous avons décidé de tester l'hypothèse du rôle médiateur du sentiment d'efficacité.

Enfin, en ce qui concerne l'importance accordée à la sphère, signalons que, généralement, elle est traitée au sein de la littérature sur la menace du stéréotype comme un modérateur de l'effet de la menace du stéréotype sur les performances. Plus précisément, les effets néfastes de la menace du stéréotype seraient d'application uniquement pour les personnes fortement identifiées au domaine (Leyens *et al.*, 2000 ; Steele & Aronson, 1995 ; Stone, 2002). Toutefois, certains chercheurs (Major, Spencer, Schmader, Wolfe, & Crocker, 1998 ; Maass & Cadinu, 2003 ; Steele, 1997) ont avancé l'hypothèse que la baisse de performance suite au contexte de menace du stéréotype pourrait transiter par le processus du désengagement psychologique. En effet, cette stratégie consiste, pour les membres de groupes stigmatisés, à ne plus prendre les domaines dans lesquels leur

groupe est perçu comme moins compétent comme base pour l'évaluation de soi (Major *et al.*, 1998) et ainsi à diminuer l'importance que ces domaines ont à leurs yeux. Ce processus est attisé par les échecs rencontrés dans la réalisation d'une tâche (Crocker, Karpinski, Quinn, & Chase, 2003; Régner & Loose, 2006) mais également par la présence de stéréotypes négatifs existant à propos des faibles compétences intellectuelles de son groupe (Major *et al.*, 1998; Ogbu, 1991; Osborne, 1997). Or, les contextes activant le stéréotype négatif devraient amener les individus stigmatisés à avoir à l'esprit les faibles performances de leur groupe et à anticiper l'éventualité de futures déconvenues. Face à une telle perspective, ces derniers, bien que motivés à ne pas confirmer le stéréotype en voulant mener à bien la tâche, pourraient néanmoins se préparer psychologiquement à d'éventuels échecs en accordant moins d'importance aux sphères menaçantes.

Quant au second objectif des études présentées ci-après, il vise à aborder les cognitions précédant les comportements, à savoir les comportements planifiés. Dans ce cadre, il s'agit de saisir l'impact de l'activation de l'auto-stéréotype sur des comportements planifiés tels que la recherche de travail ou la mise en place d'activités culturelles (Ajzen & Fishbein, 1977). En effet, la majorité des recherches réalisées dans le cadre de l'activation du stéréotype et de la menace du stéréotype ont porté sur les performances des individus hic et nunc¹. Que ce soit la réponse à un test cognitif (Steele & Aronson, 1995) ou à un exercice de sport (Stone, 2002), ces différentes variables constituent des tâches qui se réalisent immédiatement et qui n'impliquent pas de planification dans le temps. Or, selon les tenants de l'activation du stéréotype (Bargh *et al.*, 1996), la saillance de l'auto-stéréotype devrait activer l'ensemble des représentations comportementales liées à celui-ci. De ce fait, une telle activation devrait se répercuter à la fois sur les comportements des individus et sur l'ensemble des cognitions conduisant à l'action, y compris sur les intentions comportementales.

1. Notons que certains articles abordent le lien entre l'activation des stéréotypes et les intentions comportementales. C'est le cas de l'article de Davies, Spencer et Steele (2005) qui traite de l'impact de la menace du stéréotypes sur les aspirations au leadership et de celui de Schmader, Johns et Barquissau (2004) portant sur les effets de la menace du stéréotype sur les intentions professionnelles des femmes. Toutefois, aucun de ces articles ne relie la littérature de la menace du stéréotype avec celle des actions planifiées.

tales. Dans le cas des chômeurs, lorsque les traits d'apathie et de fainéantise sont activés, les chômeurs devraient être moins enclins à entreprendre l'ensemble des séquences comportementales liées à la recherche d'emploi. Dans la lignée de la menace du stéréotype, la menace engendrée par la peur de confirmer le stéréotype pourrait conduire les membres de ce groupe stigmatisé à se désengager psychologiquement de la sphère menaçante du travail et ainsi montrer moins d'envie d'entreprendre des actions liées à ce domaine (Steele, 1997).

Dans un premier temps, nous nous sommes intéressés aux conséquences de l'activation de l'auto-stéréotype des chômeurs sur leurs intentions d'entreprendre des démarches de recherche d'emploi. Plus précisément, nous émettons l'hypothèse que l'activation de l'auto-stéréotype de «chômeur» aura pour conséquence d'amener les individus faisant l'objet de ce stéréotype à manifester moins d'intentions de recherche d'emploi que ceux pour qui le stéréotype n'a pas été activé. Dans un second temps, nous nous sommes tournés vers un domaine autre que professionnel et ce, pour deux raisons. Premièrement, nous voulions voir si d'autres sphères de vie que celle du travail seraient également touchées par l'activation de l'auto-stéréotype associé aux chômeurs. En effet, le chômage étant lié au domaine professionnel, l'influence du stéréotype pourrait être spécifique à ce domaine. La seconde raison a comme point de départ une distinction faite par des sociologues travaillant sur les publics précarisés entre la dimension professionnelle et la dimension sociale de l'insertion (Castel, 1995 ; Liénard, 2001). Bien que ces deux dimensions renvoient à des réalités différentes, l'insertion sociale est fondamentale dans la mesure où elle participe également à l'insertion professionnelle (Liénard, 2001 ; Roques, 1995). Il est dès lors intéressant d'appréhender la mesure dans laquelle le stéréotype de «chômeur» affecte les conduites des individus dans la sphère sociale. Dans cette optique, nous avons choisi le domaine culturel. En effet, celui-ci est un lieu où les liens sociaux peuvent se construire. Il peut donc constituer un domaine privilégié de l'insertion sociale. En outre, en Belgique, les personnes sans emploi semblent peu présentes dans les milieux culturels, comme le soulignent les initiatives mises en place par le monde associatif. Ces initiatives ont, au début, abordé ce problème principalement sous l'angle de la contrainte financière. Pourtant, les

théories de l'activation du stéréotype ou de la menace du stéréotype permettraient d'offrir un éclairage complémentaire pour comprendre cette réalité. L'hypothèse est que les contextes soulignant le stéréotype à propos des chômeurs conduiraient ces derniers à montrer une certaine réticence à s'impliquer dans des activités culturelles. Outre les effets de l'activation du stéréotype sur les intentions d'action, les mêmes variables médiatrices que dans la première étude seront également traitées.

Étude 1 – Le stéréotype à propos des chômeurs : handicap pour l'apprentissage et frein pour l'insertion professionnelle

Dans cette première étude, nous examinons les effets de l'activation de l'auto-stéréotype sur les performances en lecture des chômeurs d'une part et les intentions d'action dans le domaine professionnel d'autre part. Nous tiendrons également compte de différents médiateurs susceptibles de nous éclairer sur la baisse de leurs performances intellectuelles. Dans cette première étude, nous prendrons en compte l'anxiété, le sentiment d'efficacité et l'importance de la sphère intellectuelle.

Deux conditions expérimentales ont été créées afin d'observer les effets de l'activation de l'auto-stéréotype associé aux chômeurs sur les différentes variables abordées. L'une des conditions devait rendre saillant, chez les participants, le stéréotype lié au groupe des chômeurs (condition «chômeur»), alors que l'autre devait activer un stéréotype a priori non-menaçant, à savoir celui lié à la catégorie des adultes (condition «adulte»). Cette manipulation nous a été inspirée par les recherches de Shih et collègues (1999 ; voir également, Steele et Aronson 1995, étude 4). La sphère intellectuelle a été abordée par une tâche de compréhension en lecture. L'hypothèse est que les participants de la condition «chômeur» devraient avoir une performance inférieure au test de compréhension en lecture comparée à celle des participants de la condition «adulte». Quant aux médiateurs, nous nous attendions à ce que les participants se trouvant dans la condition «chômeur» manifestent plus d'anxiété, expriment un moindre sentiment d'efficacité et accordent moins d'importance à la lecture que ceux de la condition «adulte» (Spencer *et*

al., 1999; Steele & Aronson, 1995). Enfin, nous émettons l'hypothèse que les participants placés dans la condition «chômeur» exprimeront moins d'intention d'effectuer des démarches de recherche d'emploi que ceux mis dans la condition «adulte».

Méthode

Participants

Les participants, au nombre de 115, étaient des chômeurs fréquentant un dispositif d'insertion socioprofessionnelle ou un centre de formation pour adultes. Le groupe était composé de 47 hommes et de 68 femmes, âgés en moyenne de 31 ans ($SD = 9$). Leur durée moyenne de chômage était de 54 mois ($SD = 63$). Sur le plan socioculturel, 57 % des personnes possédaient au maximum le diplôme de l'enseignement secondaire inférieur (le brevet), 38 % des participants le diplôme de l'enseignement secondaire supérieur (le bac) et 5 % le diplôme de l'enseignement supérieur.

Procédure et matériel

Les participants étaient invités à participer à une recherche intitulée «insertion des adultes en formation» en échange de 15 euros. Les participants remplissaient le questionnaire de manière individuelle dans un endroit calme et isolé. Les questions étaient présentées sur un PC portable et les participants y répondaient en cliquant sur la réponse de leur choix. Le chercheur restait dans la pièce pour répondre aux éventuelles questions.

La passation du questionnaire se déroulait en deux temps. Le premier avait pour objet de récolter une série d'informations d'ordre sociodémographique et cognitif. Les participants étaient ensuite invités à reprendre rendez-vous dans la semaine suivante pour la seconde partie du questionnaire.

Pour la seconde partie, les participants étaient assignés de manière aléatoire dans deux conditions expérimentales. Alors que la moitié des participants se retrouvait dans un contexte où le stéréotype lié aux chômeurs était activé (condition «chômeur», $N = 58$), l'autre moitié était placée dans un contexte où le stéréotype associé aux adultes était activé (condition «adulte», $N = 57$). Dans la première situation, les participants

devaient citer cinq caractéristiques relatives à l'image qu'ils pensaient que la société avait des chômeurs (caractéristiques citées : profiteur 44 %, fainéant ou paresseux 44 %, incompetent ou incapable 39 %, inférieur ou inutile 33 %). Les participants de la seconde condition devaient, quant à eux, fournir cinq caractéristiques relatives à l'image véhiculée au sein de la société à propos des adultes (caractéristiques citées : mots en lien avec le couple ou la famille 60 %, responsable 52 %, indépendant ou autonome 35 %, mature, 29 %, libre 17 %).

Tous les participants étaient ensuite invités à réaliser une tâche de compréhension en lecture puis à répondre à une série de questions relatives à leur intention d'entreprendre divers comportements de recherche d'emploi. Une fois ces tâches réalisées, un bref débriefing (expliquant les objectifs de l'étude) était donné à chacun des participants.

Mesures

Variables dépendantes: Les variables dépendantes principales étaient de deux types : une tâche de compréhension en lecture et les intentions d'action dans la recherche d'emploi. La tâche de compréhension consistait en la lecture d'un récit complexe composé de 396 mots constituant un ensemble de 27 phrases (Desmette, 1997). Le texte était présenté phrase par phrase sur PC, le temps de lecture étant géré par les participants. Immédiatement après la lecture de ces phrases, les participants répondaient à 10 questions portant sur le texte et présentées une à une. Les participants devaient indiquer si les affirmations proposées étaient ou non correctes. Le score était ensuite calculé sur la base des réponses correctes.

Les intentions d'action en ce qui concerne la recherche d'emploi étaient mesurées par le biais de 16 stratégies de recherche d'emploi (comme contacter directement des employeurs par téléphone). Les participants devaient indiquer dans quelle mesure ils entendaient s'engager dans ces différents comportements sur une échelle en 5 niveaux allant de 1 (= pas du tout d'accord) à 5 (= tout à fait d'accord). Un indice général d'intentions de recherche d'emploi a été construit sur base de ces 16 stratégies ($\alpha = .74$).

Variables médiatrices: L'anxiété a été mesurée par le biais de l'adaptation française de l'échelle de Spielberger (Bruchon-Schweitzer & Paulhan, 1993). Cette échelle comprend 20 items (par exemple, «Je suis tendu, crispé») pour lesquels les participants doivent indiquer dans quelle mesure ils sont d'accord avec la phrase proposée sur une échelle en 4 niveaux allant de 1 (= pas du tout d'accord) à 4 (= tout à fait d'accord). Un indice a été créé sur la base de ces items ($\alpha = .92$). L'importance attribuée à la tâche de lecture a été évaluée par l'item suivant: «Dans quelle mesure est-il important pour vous de bien réussir cet exercice (de compréhension en lecture)?». Les participants devaient indiquer leur réponse sur une échelle en 5 niveaux allant de 1 (= pas du tout important) à 5 (= très important). Le sentiment d'efficacité par rapport à la tâche de lecture a été mesuré par le biais de la question: «À votre avis, à combien des 10 questions qui vont suivre allez-vous pouvoir répondre correctement?». Pour répondre, les participants disposaient d'une échelle en 11 niveaux allant de 0 à 10 réponses.

Résultats

Pour ce qui est des différents résultats présentés ci-dessous, les données individuelles considérées comme extrêmes par le logiciel SPSS ont été enlevées des analyses.

Test de compréhension en lecture

Une analyse de covariance ANCOVA à un critère de classification (condition «adulte» *versus* «chômeur») a été menée sur l'indice de performance dans la tâche de compréhension en lecture. L'indice de fluence verbale² ainsi que le niveau de diplôme ont été introduits comme covariants. Conformément à nos hypothèses, la compréhension en lecture a été significativement influencée par la manipulation expérimentale, $F(1,105) = 3.86$, $p = .05$, $\eta^2 = .04$. Les participants se trouvant dans la condition

2. La fluence verbale est l'habileté de l'individu à activer un réseau sémantique particulier. Son influence sur les performances en lecture a été établie (Fuchs, Fuchs, Hops, & Jenkins, 2001; LaBerge & Samuels, 1974). L'indice catégoriel utilisé a été celui «des fruits». Plus précisément, la fluence verbale a été mesurée sur la base du nombre de mots appartenant à cette catégorie énoncé par les participants durant une période de 30 secondes.

«chômeur» ($M = 7.36$, $SD = 1.31$) ont obtenu de moins bons résultats au test de compréhension en lecture que ceux de la condition «adulte» ($M = 7.88$, $SD = 1.79$).

Intentions d'action

Nous avons réalisé une analyse de variance (ANOVA) examinant l'influence des deux conditions sur l'indice d'intentions d'action dans la recherche d'emploi. Celle-ci confirme nos hypothèses : la condition influence de manière significative les intentions d'action dans la recherche d'emploi, $F(1,112) = 3.84$, $p = .05$, $\eta^2 = .03$. Les participants de la condition «adulte» ($M = 4.04$, $SD = .61$) manifestent plus d'envie d'entreprendre des stratégies de recherche d'emploi que ceux de la condition «chômeur» ($M = 3.83$, $SD = .51$).

Analyse de médiation

Afin de tester le rôle médiateur d'une variable, trois étapes d'analyse sont préconisées par Baron et Kenny (1986). La première vise à mettre en évidence l'existence d'un effet direct de la variable indépendante sur la variable médiatrice (étape 1). La deuxième étape consiste à tester l'existence d'un effet de la variable indépendante sur la variable dépendante (étape 2). Enfin, la troisième étape consiste à réaliser une régression incluant la variable indépendante et la variable médiatrice pour prédire la variable dépendante (étape 3). Dans cette troisième étape, la force du lien entre la variable indépendante et la variable dépendante doit diminuer. Par ailleurs, il est nécessaire que le lien entre la variable médiatrice et la variable dépendante reste significatif. Enfin, afin de s'assurer qu'il existe une réelle diminution du lien entre la variable indépendante et la variable dépendante lorsque la variable médiatrice est contrôlée, MacKinnon, Warsi, et Dwyer (1995) recommandent de tester la diminution du bêta (entre le bêta de l'étape 2 et de l'étape 3) par le test de Sobel (étape 4).

La première étape nécessaire pour mettre en avant le rôle médiateur d'une variable consiste à vérifier si elle est influencée par la variable indépendante. Dans notre cas, nous avons réalisé une régression linéaire examinant l'influence de la condition sur l'anxiété. La condition n'a pas eu d'effet sur cette mesure ($\beta = -.08$,

ns.). Cette première étape de l'analyse en médiation n'étant pas remplie, l'analyse en médiation n'a pas été poursuivie. Ensuite, nous avons réalisé une régression linéaire examinant l'influence de la condition sur les deux variables médiatrices associées à la performance intellectuelle en contrôlant le niveau de diplôme et la fluence verbale. Aucun impact n'a été observé sur la mesure d'importance accordée à la compréhension en lecture ($\beta = .02$, *ns.*), et sur le sentiment d'efficacité dans la tâche à la lecture ($\beta = -.09$, *ns.*). De nouveau, cette première étape de l'analyse en médiation n'étant pas concluante, nous n'avons pas poursuivi l'analyse de médiation.

Discussion

Les résultats de cette première étude nous conduisent à tirer deux conclusions. En premier lieu, les différences de performance en lecture observées entre les deux conditions confirment les résultats généralement observés dans la littérature sur l'activation du stéréotype et sur la menace du stéréotype. En effet, les personnes sans emploi dont le stéréotype négatif associé aux chômeurs a été activé manifestent des performances inférieures à celles des participants se trouvant dans un contexte où c'est l'identité d'adulte qui a été rendue saillante. Toutefois, contrairement à ce que la théorie de la menace du stéréotype peut laisser supposer, aucune des variables médiatrices abordées dans cette recherche n'a été influencée par les conditions. Ces résultats ne nous permettent donc pas de conclure à l'effet du stéréotype en tant que menace mais suggèrent par contre que c'est l'activation d'une catégorie sociale et des stéréotypes qui lui sont liés qui a exercé un impact direct sur la performance à une tâche cognitive complexe. Néanmoins, on ne peut pas négliger le fait que cette absence de résultats puisse être induite par une mauvaise opérationnalisation des variables. D'une part, le sentiment d'efficacité et l'importance accordée à la sphère intellectuelle ont chacun été mesurés par le biais d'un seul item. Il est possible que cet item n'ait pas permis d'appréhender correctement le construit sous-jacent. D'autre part, on peut reprocher à l'échelle d'anxiété de Spielberger (comprenant des items comme «Je me sens effrayé(e)», ou encore «L'idée de malheurs éventuels me tracasse

en ce moment») de ne pas être un outil suffisamment sensible à la manipulation expérimentale de cette recherche.

La seconde conclusion porte, quant à elle, sur les résultats observés au niveau des mesures d'intentions d'action dans le domaine professionnel. Ceux-ci témoignent que l'activation du stéréotype lié aux chômeurs influe également sur la sphère des intentions comportementales. En effet, une telle activation (qui, on le sait, véhicule l'image d'apathie et de fainéantise des personnes sans emploi) conduit les participants de cette condition à faire preuve de moins de dynamisme et à entreprendre moins de démarches de recherche d'emploi que ceux pour qui le stéréotype à propos des adultes a été rendu saillant. Ces résultats s'accordent également avec les théories de l'activation du stéréotype (Bargh *et al.*, 1996) et de la menace du stéréotype (Steele & Aronson, 1995) et étendent les effets délétères de l'activation de l'auto-stéréotype, essentiellement observés sur le plan des performances immédiates, aux actions planifiées dans un avenir plus ou moins proche. En effet, les intentions d'action étant connues pour être un prédicteur fiable des actions ultérieures (Ajzen & Fishbein, 1977), on peut supposer que l'altération des intentions par l'activation de l'auto-stéréotype se prolonge également sur le plan de leur concrétisation.

Au terme de cette première étude, différentes questions restent néanmoins en suspens. En effet, si nos données montrent que l'activation de l'auto-stéréotype affecte les intentions comportementales dans le domaine professionnel, on peut toutefois se demander si les effets délétères observés se limitent à cette seule sphère ou s'ils affectent également d'autres domaines. Par ailleurs, alors que dans cette première étude, les médiateurs entre l'activation de l'auto-stéréotype et la performance intellectuelle ont été examinés, aucune question n'abordait les médiateurs potentiellement à l'œuvre entre l'activation de l'auto-stéréotype et les intentions comportementales. Afin de répondre à ces différentes questions, nous avons réalisé une seconde étude.

Étude 2: L'identité de chômeurs comme entrave à l'accès à la culture

La seconde étude poursuit un double objectif. Le premier est d'asseoir les résultats observés lors de la première étude quant aux effets de l'activation du stéréotype sur les intentions d'action. Dans cette seconde étude, nous nous sommes tournés vers le domaine culturel. En effet, comme déjà précisé, il nous semblait important de montrer que les effets néfastes de l'activation de l'auto-stéréotype de chômeur ne se cantonnent pas uniquement à la sphère professionnelle mais qu'ils s'étendent à d'autres pans de leur vie comme la sphère culturelle.

Le second objectif vise à réexaminer les processus par lesquels l'activation du stéréotype lié aux chômeurs altère les intentions d'action. En effet, si nous n'avons pas pu montrer que les trois variables médiatrices jouaient un rôle médiateur dans la relation entre l'activation de l'auto-stéréotype et la baisse de performance intellectuelle, on peut néanmoins penser qu'elles pourraient exercer ce rôle dans la relation entre l'activation de l'auto-stéréotype et les intentions d'action. Par ailleurs, un effort tout particulier a été apporté dans cette seconde étude afin d'élaborer des mesures davantage sensibles et adaptées à la manipulation expérimentale.

Comme lors de l'étude précédente, nous avons créé deux contextes, à savoir un contexte activant le stéréotype à propos des chômeurs (condition «chômeur») et un autre, celui à propos des adultes (condition «adulte»). En revanche, la recherche n'a pas été présentée comme traitant de l'insertion des adultes mais comme abordant la question de l'accès à la culture des adultes à tous les âges de la vie. Concernant les intentions d'action dans le domaine culturel, notre hypothèse est que les participants de la condition «chômeur» devraient témoigner d'intentions moins fortes d'entreprendre des activités culturelles que les participants de la condition «adulte». En outre, nous nous attendons à ce que les participants en condition «chômeur» accordent moins d'importance à la sphère culturelle, un sentiment d'efficacité moindre dans ce domaine et davantage d'anxiété que ceux en condition «adulte».

Méthode

Participants

Trente-quatre personnes sans emploi (20 femmes et 14 hommes) rencontrées dans un centre d'insertion socioprofessionnelle de la Région bruxelloise ont volontairement accepté de participer à cette étude. L'âge moyen des participants était de 29 ans ($SD = 8$) et leur durée moyenne de chômage était de 18 mois ($SD = 27$).

Procédure

Les participants ont été invités à participer à une enquête intitulée «*L'insertion culturelle à tous les âges de la vie*». Après avoir répondu à une série de questions d'ordre sociodémographique, les participants ont été aléatoirement placés dans l'une des deux conditions suivantes : l'une activant le stéréotype lié aux chômeurs ($N = 17$) et l'autre, celui lié aux adultes ($N = 17$). La procédure utilisée pour la mise en place de ces deux contextes était identique à celle de la première étude.

Immédiatement après la manipulation expérimentale, les participants répondaient à une série de questions relatives à l'insertion dans le monde culturel. Avant de partir, les participants recevaient un débriefing.

Mesures

Les participants devaient répondre à un certain nombre de questions en marquant leur degré d'accord sur une échelle de type Likert à 7 niveaux, allant de 1 (pas du tout d'accord) à 7 (tout à fait d'accord).

Notre variable dépendante, les intentions d'action dans la sphère culturelle, a été mesurée par le biais de six items (comme «J'aimerais voir une pièce de théâtre»). La consistance interne étant suffisante ($\alpha = .75$), nous avons créé un indice en combinant l'ensemble des items.

Cette recherche nous a permis d'examiner le rôle de trois variables médiatrices. Tout d'abord, l'anxiété a été mesurée par le biais de quatre items (par exemple, «En ce moment précis, je me sens quelque peu tendu(e)») tirés de l'adaptation française de l'échelle de Spielberger (Bruchon-Schweitzer & Paulham, 1993). Un indice a été créé sur la base des 4 items d'anxiété ($\alpha = .78$).

L'importance accordée à la sphère culturelle a été mesurée par le biais de deux items («La vie culturelle est une partie importante de ce que je suis», «le fait d'avoir des activités culturelles est un élément central de ce que je suis»), rassemblés en un indice ($r = .58, p < .001$). Deux items ont également été utilisés pour mesurer le sentiment d'efficacité dans la sphère culturelle («Généralement, j'ai l'impression d'avoir de bonnes connaissances dans le domaine culturel», «Généralement, je n'y connais rien du tout en ce qui concerne la vie culturelle») et ont été rassemblés pour former un indice ($r = .54, p < .005$).

Résultats

Les intentions d'action

Une analyse de variance ANOVA à un critère de classification (condition «chômeur» et condition «adulte») a été réalisée sur les intentions d'action dans le domaine culturel. Celle-ci atteint le seuil de significativité, $F(1,32) = 4.07, p = .05, \eta^2 = .11$. Les personnes placées dans la condition «chômeur» ($M = 4.14, SD = 1.37$) étaient moins disposées à entreprendre des activités culturelles que les personnes placées dans la condition «adulte» ($M = 5.07, SD = 1.34$).

Analyse de médiation

Dans cette seconde étude, trois variables médiatrices sont envisagées pour rendre compte de la relation entre notre manipulation et les intentions d'action dans le domaine culturel : l'anxiété, le sentiment d'efficacité dans le domaine culturel et *l'importance* au domaine culturel.

Pour tester le rôle médiateur de l'anxiété dans la relation entre l'activation du stéréotype lié aux chômeurs versus aux adultes et les intentions d'action dans la culture, nous avons réalisé les quatre étapes d'analyse précédemment présentées. La première étape d'analyse a mis en évidence que les conditions (condition «chômeur» = -1, condition «adulte» = 1) affectent le niveau d'anxiété des participants (étape 1, $\beta = -.35, p < .05$). La manipulation expérimentale a, comme nous l'avons montré ci-dessus, un effet sur la mesure de dynamisme dans la culture (étape 2, $\beta = .34, p = .05$). Enfin, la troisième étape vérifie l'impact de la

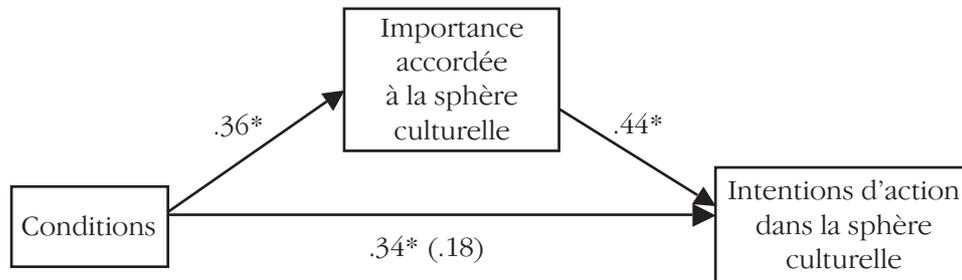
manipulation expérimentale sur les intentions d'action dans la sphère culturelle une fois l'anxiété contrôlée. Dans cette analyse, on constate que l'impact des deux conditions sur les intentions d'action n'est plus significatif ($\beta = .25$, *ns.*), de même que le lien entre l'anxiété et les intentions d'action ($\beta = -.26$, *ns.*). L'absence d'un lien significatif entre la variable médiatrice et la variable dépendante nous amène à exclure l'hypothèse selon laquelle l'anxiété est un médiateur de la relation entre la menace du stéréotype et les intentions d'action dans le domaine culturel.

Dans un deuxième temps, nous avons tenté de voir si le sentiment d'efficacité dans le domaine culturel servait de médiateur dans la relation entre la manipulation expérimentale et les intentions d'action dans le domaine culturel. Nous avons dans un premier temps examiné l'influence des deux conditions sur le sentiment d'efficacité. Les résultats de cette analyse ont mis en évidence que les conditions (condition «chômeur» = -1, condition «adulte» = 1) n'affectent pas le sentiment d'efficacité des participants ($\beta = .23$, *ns.*). Cette première étape n'étant pas remplie, l'analyse en médiation n'a pas été poursuivie.

Enfin, nous avons testé le rôle médiateur de l'importance accordée au domaine culturel dans la relation entre l'activation du stéréotype et les intentions d'action dans la sphère culturelle. Une première régression visant à vérifier le lien entre les deux conditions et l'importance du domaine culturel a mis en évidence la présence d'un lien significatif entre ces deux variables (étape 1, $\beta = .36$, $p < .05$). La seconde étape de l'analyse de médiation est comme nous l'avons préalablement montré concluante (étape 2, $\beta = .34$, $p = .05$). La troisième étape de l'analyse vise quant à elle à vérifier le lien entre les deux conditions et les intentions d'action dans la sphère culturelle une fois l'importance à ce domaine contrôlée. Cette analyse montre que la manipulation expérimentale n'a plus d'effet sur les intentions d'action ($\beta = .18$, *ns.*), tandis que le lien entre l'importance de la sphère culturelle et les intentions d'action est significatif ($\beta = .44$, $p < .05$). La présence dans cette analyse d'un lien significatif entre l'importance accordée à la sphère culturelle et les intentions d'actions appuie l'idée du rôle médiateur de l'importance de la sphère culturelle. Toutefois, une dernière étape est nécessaire (étape 4). Elle consiste à calculer le test de Sobel (1982) qui dans le cas présent montre une tendance à la significativité ($z = 1.73$,

$p < .09$). En d'autres termes, les analyses attestent du rôle médiateur de l'importance accordée à la sphère culturelle dans le lien entre activation du stéréotype et intentions d'action dans ce domaine (voir Figure 1).

FIGURE 1 :
Processus
médiationnel de
l'importance accordée
à la culture.



* $p < .05$

Les valeurs mentionnées sont les bêtas standardisés. La valeur qui est entre parenthèses est le bêta standardisé de la relation conditions et intentions d'action dans la sphère culturelle lorsque l'importance accordée à la sphère culturelle est contrôlée statistiquement.

Discussion

Cette recherche permet de tirer trois conclusions. Premièrement, elle réplique les résultats observés lors de la première étude consacrée aux effets de l'activation du stéréotype sur les intentions d'action. En effet, l'activation de l'auto-stéréotype de chômeur induit une augmentation des réticences à entreprendre des activités culturelles.

Deuxièmement, cette étude a permis d'identifier un processus médiateur par lequel l'activation du stéréotype influe sur les intentions d'entreprendre des activités culturelles. Le contexte soulignant le stéréotype associé aux chômeurs diminue l'importance accordée à la sphère culturelle qui se prolonge par une moindre envie de la part des participants d'entreprendre des activités dans ce domaine. L'importance du domaine joue dans cette étude un rôle de médiateur dans le lien entre l'activation du stéréotype et les intentions d'action. Il témoigne ainsi du processus de désengagement qui avait été avancé par certains auteurs de la menace du stéréotype (Maass & Cadinu, 2003; Steele, 1997).

Enfin, cette recherche indique que l'activation du stéréotype lié aux chômeurs conduit les participants à éprouver davantage

d'anxiété que ceux de la condition «adulte». Ces résultats amènent à penser que nous serions davantage dans une situation de menace du stéréotype. En effet, selon Marx et Stapel (2006), la menace du stéréotype se produit lorsque les personnes *connaissent* le stéréotype et qu'elles *sont* membres du groupe stéréotypé (*a knowing-and-being logic*). C'est de cette conscience de l'appartenance au groupe stéréotypé que découle le sentiment de menace, issu de la peur de confirmer les stéréotypes véhiculés à propos du groupe. Toutefois, les données n'ont pas permis de confirmer le rôle de médiateur de l'anxiété dans le lien entre l'activation du stéréotype et les intentions d'action, comme l'avaient avancé Steele et Aronson (1995).

Discussion générale

Les recherches sur l'activation du stéréotype (Bargh *et al.*, 1996) mais plus encore celles sur la menace du stéréotype (Steele & Aronson, 1995) ont mis en exergue l'influence néfaste exercée par les stéréotypes négatifs existant à l'encontre des groupes stigmatisés sur les comportements de leurs membres. Les résultats des deux études présentées dans cet article vont dans le même sens en ce qu'ils mettent en évidence les effets de l'activation de l'auto-stéréotype sur une population rarement étudiée dans ce domaine, celle des personnes sans emploi. Nos études présentent également l'avantage singulier d'élargir la problématique des conséquences de l'activation de l'auto-stéréotype négatif aux intentions comportementales (Ajzen & Fishbein, 1977). En effet, les participants plongés dans un contexte activant le stéréotype lié aux chômeurs manifestent des performances intellectuelles moindres dans une tâche de compréhension en lecture mais aussi une moindre envie d'entreprendre des démarches de recherche d'emploi et des activités culturelles que les participants mis dans un contexte où c'est le stéréotype associé aux adultes qui est rendu saillant.

Un deuxième résultat qu'il convient de souligner concerne la mise en évidence du rôle médiateur de l'importance accordée à la culture dans la relation existant entre l'activation de l'auto-stéréotype associé aux chômeurs et les intentions d'action dans le domaine culturel. En effet, les participants confrontés aux

stéréotypes liés aux chômeurs accordent moins d'importance à la sphère culturelle que ceux plongés dans un contexte où le stéréotype à propos des adultes est souligné. Tout semble indiquer que l'activation du stéréotype lié aux chômeurs amènerait les individus à changer leurs priorités et à les adapter pour qu'elles soient conformes au stéréotype. Une première explication de ces résultats est inspirée par Kunda et Spencer (2003). Selon ces chercheurs, l'activation des stéréotypes colore notre vision du monde et peut également avoir des répercussions au niveau des priorités qu'on accorde aux différents domaines. Une seconde explication a, quant à elle, pour origine les travaux sur le désengagement des sphères menaçantes (Major *et al.*, 1998). Cette explication renvoie à des processus motivationnels et est en accord avec les travaux réalisés dans le cadre de la menace du stéréotype (Steele, 1997). Le désengagement des sphères menaçantes est une stratégie de défense de soi qui consiste, pour un individu, à déconnecter son estime de soi des domaines menaçants, de telle façon qu'elle ne soit plus dépendante des succès et des échecs rencontrés dans ces différentes sphères. Or, le cadre général de la seconde étude est le domaine culturel. Ainsi, la combinaison de ce cadre avec la situation d'activation du stéréotype lié aux chômeurs pourrait rendre le domaine culturel particulièrement menaçant et conduire les chômeurs à prendre distance vis-à-vis de celui-ci. Par ailleurs, les résultats des recherches montrent que le désengagement vis-à-vis de la sphère culturelle se prolonge par une envie moindre d'entreprendre ce type d'activité, hypothèse défendue par plusieurs chercheurs travaillant dans le cadre de la menace du stéréotype (Maass & Cadinu, 2003; Steele, 1997).

Ces recherches offrent un nouveau regard sur les difficultés rencontrées par les personnes sans emploi dans leur processus d'insertion sociale et professionnelle. En altérant leurs performances mais également leurs projets dans la vie professionnelle et sociale, les contextes rendant saillants les stéréotypes existant à l'encontre de ce groupe participent au maintien des inégalités sociales et à la précarisation des personnes sans emploi. Et pourtant, souvent, les chômeurs sont rendus personnellement responsables de leur situation d'exclusion. Enfin, la mise en avant de ce phénomène souligne les risques associés aux lieux de formation qui rendent saillant l'identité stigmatisante tout en

offrant également des outils pour tenter d'en limiter les effets délétères. Ainsi, travailler sur des identités fières, comme le font un certain nombre de formations et d'actions sociales ou militantes, se révèle, au vu de nos recherches, une solution pertinente pour éviter ce genre de processus. Ces recherches proposent ainsi la possibilité aux opérateurs travaillant dans le champ de l'insertion de porter un nouveau regard sur leurs pratiques et de réfléchir aux contextes pouvant désactiver de tels stéréotypes.

Au terme de cet article, il nous semble nécessaire de souligner certaines limites de nos études. La première vient de l'absence d'une mesure vérifiant l'induction expérimentale (mesure de l'activation des traits stéréotypiques du groupe des chômeurs et de celui des adultes). En effet, bien que la procédure expérimentale utilisée soit tirée de la littérature sur la menace du stéréotype et a déjà montré son efficacité dans le passé (Shih *et al.*, 1999; Steele & Aronson, 1995), nous pensons qu'il aurait été préférable de nous assurer que les effets de notre manipulation transitent bel et bien par l'activation du stéréotype de chômeur versus d'adulte. Une deuxième limite a pour origine la mesure utilisée pour appréhender le processus de désengagement psychologique. En effet, ce processus est généralement abordé par le biais de deux dimensions (Major & Schmader, 1998), l'une traitant de l'importance dans la définition de soi du domaine (*devaluing*) et l'autre traitant de la remise en question de la validité des évaluations reçues (*discounting*). Or, les items utilisés dans nos études abordent uniquement la première dimension du désengagement (*devaluing*). Il serait important dans de futures recherches de développer davantage cette mesure, en y intégrant les deux dimensions qui la composent. Enfin, la seconde étude aborde la question de l'insertion sociale, et ce par le biais de biais du monde culturel. Bien que les résultats répliquent partiellement ceux observés dans la première étude au niveau de l'insertion professionnelle, il faut toutefois garder à l'esprit que le domaine culturel induit peut-être moins de menace que celui de l'insertion. Il convient donc de rester prudent quant aux généralisations que l'on peut tirer de ces résultats.

Références

- Ajzen, I., & Fishbein, M. (1977). Attitude-behavior relations: A theoretical analysis and review of empirical research. *Psychological Bulletin*, *84*, 888-918.
- Bargh, J., Chen, M., & Burrows, L. (1996). Automaticity of social behavior: Direct effects of traits construct and stereotype activation on action. *Journal of Personality and Social Psychology*, *54*, 893-912.
- Baron, R. M., & Kenny, D.A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, *51*, 1173-1182.
- Bergeron, D.M., Block, C.J., & Echtenkamp, B.A. (2006). Disabling the able: Stereotype threat and women's work performance. *Human Performance*, *19*, 133-158.
- Blascovich, J., Spencer, S.J., Quinn, D.M., & Steele, C.M. (2001). African Americans and high blood pressure: The role of stereotype threat. *Psychological Science*, *12*, 225-229.
- Bourguignon, D., & Herman, G. (2007). Au cœur des groupes de bas statut: La stigmatisation. In G. Herman (Ed.), *Travail, chômage et stigmatisation: Une analyse psychosociale* (pp. 99-144). Bruxelles: De Boeck.
- Brown, R.J., & Piel, E.C. (2003). Stigma on my mind: Individual differences in the experience of stereotype threat. *Journal of Experimental and Social Psychology*, *39*, 626-633.
- Bruchon-Schweitzer, M., & Paulhan, I. (1993). *Inventaire d'anxiété état-trait forme Y*. Talence: Editions du Centre de Psychologie Appliquée.
- Castel, R. (1995). *Métamorphose de la question sociale*. Paris: Fayard.
- Crocker, J., Karpinski, A., Quinn, D.M., & Chase, S. (2003). When grades determine self-worth: Consequences of contingent self-worth for male and female engineering and psychology majors. *Journal of Personality and Social Psychology*, *85*, 507-516.

Crocker, J., Major, B., & Steele, C.M. (1998). Social Stigma. In D. Gilbert, S.T. Fiske, & G. Lindzey (Eds.), *Handbook of Social Psychology* (Vol. 2. pp. 504-553). Boston, MA: McGraw Hill.

Croizet, J.-C., & Claire, T. (1998). Extending the concept of stereotype threat to social class: The intellectual underperformance of students from low socioeconomic backgrounds. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 24 (5), 88-594.

Davies, P.G., Spencer, S.J., & Steele, C.M. (2005). Clearing the air: Identity safety moderates the effects of stereotype threat on women's leadership aspirations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 889, 276-287.

Désert, M., Croizet, J.-C. & Leyens, J.-Ph. (2002). La menace du stéréotype: Une interaction entre situation et identité. *L'Année Psychologique*, 102, 555-576.

Desmette, D. (1997). *Vieillesse et langage: Quel est le rôle de la Mémoire de Travail?* Louvain-la-Neuve, UCL, thèse de doctorat non publiée.

Devine, P.G. (1989). Stereotyping and prejudice: their automatic and controlled components. *Journal of Personality and Social Psychology*, 56, 5-18.

Dijksterhuis, A., & Bargh, J. (2001). The perception-behavior expression-way: Automatic effects of social perception and social behavior. In M. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 33, pp.1-40). New York: Academic Press.

Duncan, B. (1976). Differential social perception and attribution of intergroup violence: testing the lower limits of stereotyping Blacks. *Journal of Personality and Social Psychology*, 34, 590-598.

Fuchs, L.S., Fuchs, D., Hops, M.K., & Jenkins, J.R. (2001). Oral Reading fluency as an indicator of reading competence: A theoretical, empirical, and historical analysis. *Scientific Studies of Readings*, 5, 239-256.

Furaker, B., & Blomsterberg, M. (2003). Attitudes towards the unemployed. An analysis of Swedish survey data. *International Journal of Social Welfare*, 12, 193-203

Hayes, J., & Nutman, P. (1981). *Understanding the unemployed: the psychological effects of unemployment*. London : Tavistock.

Herman, G., Bourguignon, D., Stinglhamberg, F., & Jourdan, D. (2007). De l'école à l'emploi en passant par l'identité sociale. In G. Herman (Ed.). *Travail, chômage et stigmatisation: Une analyse psychosociale* (pp. 283-319). Bruxelles : De Boeck.

Herman G., & Van Ypersele, D. (1998). L'identité sociale des chômeurs. *Les Cahiers du Cerisis*, 98/10.

James W. (1890/1950). *The principles of psychology*. New York : Dover.

Kunda, Z., & Spencer, S.J. (2003). When do stereotypes come to mind and when do they color judgment? A goal-based theoretical framework for stereotype activation and application. *Psychological Bulletin*, 129, 522-544.

LaBerge, D., & Samuels, S.J. (1974). Toward a theory of automatic information processing in reading. *Cognitive Psychology*, 6, 293-323.

Leyens, J.-Ph., Désert, M., Croizet, J.-C., & Darcis, C. (2000). Stereotype threat : Are lower status and history of stigmatization preconditions of stereotype threat? *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26, 1189-1199.

Liénard, G. (2001). *L'Insertion: défi pour l'analyse, enjeu pour l'action*. Liège : Mardaga.

Maass, A., & Cadinu, M. (2003). Stereotype Threat: When minority members underperform. In W. Stroebe, & M. Hewstone (Eds.), *European Review of Social Psychology* (Vol.14, pp. 243-276). Chichester : Wiley.

MacKinnon, D. P., Warsi, G., & Dwyer, J. H. (1995). A simulation study of mediated effect measures. *Multivariate Behavioral Research*, 30, 41-62.

Major, B., & Schmader, T. (1998). Coping with stigma through psychological disengagement. In J. K. Swim, & C. Stangor (Eds.), *Prejudice: The target's perspective* (pp.191 – 218). San Diego : Academic Press.

Major, B., Spencer, S., Schmader, T., Wolfe, C., & Crocker, J. (1998). Coping with negative stereotypes about intellectual performance: The role of psychological disengagement. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *24*, 34-50.

Marx, D.M., & Stapel, D.A. (2006). Distinguishing stereotype threat from priming effects: On the role of the social self and threat-based concerns. *Journal of Personality and Social Psychology*, *91*, 243-254.

Mayer, D.M., & Hanges, P.J. (2003). Understanding the stereotype threat effect with «culture-free» tests: An examination of its mediators and measurement. *Human Performance*, *16*, 207-230.

Ogbu, J.U. (1991). Minority coping responses and school experiences. *The Journal of Psychobiology*, *18*, 433-456.

Osborne, J.W. (1997). Race and academic desidentification. *Journal of Educational Psychology*, *89*, 728-735.

Ployhart, R.E., Ziegert, J.C., & McFarland, L.A. (2003). Understanding racial differences on cognitive ability tests in selection contexts: An integration of stereotype threat and applicant reactions research. *Human Performance*, *16*, 181-205.

Régner, I., & Loose, F. (2006). Relationship of sociocultural factors and academic self-esteem to school grades and school disengagement in North African French adolescents. *British Journal of Social Psychology*, *45*, 777-797.

Roques, M. (1995). *Sortir du chômage: Un effet de réorganisation du système des activités*. Liège: Mardaga.

Schmader, T. (2002). Gender identification moderates stereotype threat effects on women's math performance. *Journal of Experimental Social Psychology*, *38*, 194-201.

Schmader, T., & Johns, M. (2003). Converging evidence that stereotype threat reduces working memory capacity. *Journal of Personality and Social Psychology*, *85*, 440-452.

Schmader, T., Johns, M., & Barquissau, M. (2004). The Costs of Accepting Gender Differences: The Role of Stereotype Endorsement in Women's Experience in the Math Domain. *Sex Roles*, *50*, 835-850.

Schneider, D.J. (2004). *The psychology of stereotyping*. New York: The Guilford Press.

Sheeran, P., Abrams, D., & Orbel, S., (1995). Unemployment, self-esteem and depression: a social comparison theory approach. *Basic and Applied Social Psychology*, 17, 65-82.

Shih, M., Pittinsky, T.L., & Ambady, N. (1999). Stereotype susceptibility: Identity salience and shifts in quantitative performance. *Psychological Science*, 10, 80-83.

Smeesters, D., Warlop, L., Van Avermaet, E., Corneille, O., & Yzerbyt, V. (2003). Do not prime hawks with doves: The interplay of consistency of social value orientation and construct activation on cooperative behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 84, 972-987.

Smith, J. (2004). Understanding the process of stereotype threat: A review of mediational variables and new performance goal directions. *Educational Psychology Review*, 16, 177-206.

Sobel, M. E. (1982). Asymptotic intervals for indirect effects in structural equations models. In S. Leinhardt (Ed.), *Sociological methodology* (pp. 290-312). San Francisco: Jossey-Bass.

Spencer, S.J., Steele, C.M., & Quinn, D. (1999). Under suspicion of inability: Stereotype threat and women's math performance. *Journal of Experimental Social Psychology*, 35, 4-28.

Steele, C.M. (1997). A threat in the air: How stereotype shape intellectual identity and performance? *American Psychologist*, 52, 613-629.

Steele, C.M., & Aronson, J. (1995). Stereotype threat and the intellectual test performance of African Americans. *Journal of Personality and Social Psychology*, 69, 797-811.

Steele, C.M., Spencer, S.J., Hummel, M., Carter, K., Harber, K., Schoem, D., & Nisbett, R. (1998). *African-American college achievement: A «wise» intervention*. Unpublished manuscript, Stanford University.

Stone, J. (2002). Battling doubt by avoiding practice: The effects of stereotype threat on self-handicapping in white athletes. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28, 1667-1678.

Wheeler, S.C., & Petty, R.E. (2001). The effects of stereotype activation on behaviour: A review of possible mechanisms. *Psychological Bulletin*, 127, 797-826.

Yzerbyt, V.Y., & Schadron, G.H. (1996). *Connaître et juger autrui: Une introduction à la cognition sociale*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.